Editorial

Autor(en): **Barras, Vincent**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences**

Band (Jahr): **59 (2002)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Gesnerus 59 (2002) 165–166

Editorial

Une sorte de funeste coïncidence a voulu que s'éteignent tout récemment, à trois mois d'intervalle, deux des très grandes figures de l'histoire de la médecine et des sciences naturelles, de ces figures qui par la diversité de leurs travaux, par le rayonnement de leur enseignement, embrassaient pour ainsi dire l'ensemble du champ disciplinaire que *Gesnerus* a depuis ses débuts tenté de couvrir.

Ce numéro se voudrait un hommage à Roy Porter et Owsei Temkin. Leurs trajectoires, retracées ici même, longuement par Marcel Bickel pour Temkin, et dans une notice nécrologique pour Porter, suscitent inévitablement une sorte de rêverie. Extraordinaire dans sa longévité pour Temkin, dans sa productivité pour Porter, toutes deux à leur manière signalent l'ampleur des promesses contenues dans la tradition d'histoire de la médecine, et, plus largement, d'histoire des sciences. Les promesses déployées dans un passé déjà lointain, mais loin d'être périmées pour autant (voir la «modernité» des écrits de jeunesse de Temkin, qui remontent aux années 1920!), celles magnifiquement tenues depuis, tant par Temkin que par Porter, dans certaines de leurs recherches les plus novatrices et stimulantes, et celles que la mémoire de l'un et de l'autre devrait continuer de nous indiquer pour l'avenir de notre champ disciplinaire. Leur œuvre fut marquée par la volonté de confrontation avec les méthodes, les épistémologies et les styles herméneutiques les plus divers, et aussi par le désir d'un lien à renouer constamment entre les «deux cultures»; lien toujours fragile – parce que situé dans le formidable champ de tension social et culturel institué dans notre civilisation occidentale entre les «sciences dures» objectales, techniques, et les «sciences humaines», historicisantes, interprétatives –, mais lien si précieux pourtant – parce que, tendu et ténu, il est susceptible, précisément, de donner la mesure d'un tel champ.

Ce numéro marque aussi un certain nombre de changements au sein de *Gesnerus*. Changement à la tête de la rédaction, où j'ai l'honneur de succéder à Marcel H. Bickel, lequel présida pendant près de dix ans aux destinées de notre revue (témoin et gardien d'une continuité, il demeure toutefois membre de notre comité). Changement également au sein de notre comité, où, pour pallier le départ de Huldrych M. Koelbing (lui-même ancien

rédacteur en chef) et de Heidi Seger (qui fut responsable pendant plus de dix ans des *Buchbesprechungen*), arrive une nouvelle responsable des recensions, Danièle Calinon, et quatre nouveaux rédacteurs, Micheline Louis-Courvoisier, Iris Ritzmann, Francesco Panese et Jakob Tanner, venus renforcer l'ancienne équipe et lui apporter leurs compétences, diversifiées, allant de la nouvelle histoire sociale, économique, linguistique aux «science studies» en passant par les «medical humanities». Or, tout changement constitue une double occasion. D'une part celle de repenser un attachement certain aux valeurs fondatrices d'une entreprise comme celle de *Gesnerus*, lourde désormais de près de 60 ans d'expérience historiographique plurilingue, d'érudition, de précision et de qualité littéraire et scientifique: les collaborateurs anciens, ceux qui demeurent et ceux qui partent, ont su tenir ce cap; qu'ils en soient vivement remerciés. D'autre part celle d'affirmer une volonté d'ouverture aux mouvements d'idées, aux nouvelles pratiques historiennes qui ne cessent de reconfigurer le champ disciplinaire. L'éclectisme de notre équipe rédactionnelle, allié à la forte tradition d'une discipline, devrait ainsi se constituer en garant de l'orientation que souhaite défendre *Gesnerus:* tenter de favoriser sans esprit dogmatique – sinon le dogme non partisan de la qualité et de l'honnêteté intellectuelle – la possibilité d'échanges, de discussions, de débats, de liens, à l'image, en somme, des promesses, tenues ou à venir, qu'ont offertes à l'histoire de la médecine et des sciences Roy Porter et Owsei Temkin; tenter, autrement dit, de constituer un lieu où puissent se tracer les nouvelles configurations qui sont le vrai gage de la poursuite d'une discipline. Comme l'affirme Temkin, cité dans les pages qui suivent: continuer de lire les vieux livres l'esprit ouvert, leur rendre ainsi justice, et s'éduquer nous-mêmes, cultiver la véritable objectivité scientifique, plus souvent présumée qu'effectivement possédée.

Vincent Barras